

LA RAZZIA DES OLIGARQUES

Ce rachat des principaux médias français par des puissances d'argent n'est certes pas un phénomène récent. Effectuant des plongées dans l'histoire française, *Main basse sur l'information* montre que c'est une tendance longue : il y a eu de longue date une très forte consanguinité entre la presse et les milieux d'affaires, tout particulièrement depuis le Second Empire. Et pour ne parler que de l'époque la plus récente, les années Sarkozy ont été très fastes pour les obligés du Palais, qui ont multiplié leurs emplettes dans la presse.

Mais depuis 2012, l'histoire s'est indéniablement accélérée. Avec Niel, Bolloré, Drahi et quelques autres, c'est, en quelque sorte, le basculement définitif des derniers médias indépendants dans l'escarcelle des puissances d'argent.

Main basse sur l'information mène donc aussi l'enquête sur toutes ces autres acquisitions récentes, qui ont contribué à verrouiller définitivement le paysage médiatique français, avec la cohorte de censures ou d'instrumentalisations qu'elles ont générée :

- Sur l'acquisition par le milliardaire Bernard Arnault, déjà propriétaire du premier quotidien économique français *Les Echos*, du premier quotidien populaire qu'est *Le Parisien*.

- Sur l'acquisition par le milliardaire libanais Iskandar Safa du magazine de droite radicale *Valeurs actuelles*, au terme d'un montage financier particulièrement opaque, en concertation avec Etienne Mougeotte, l'ancien patron de TF1, et Charles Villeneuve, l'ancien responsable du service des sports de la même chaîne ;

- Sur l'acquisition du quotidien *La Provence* par Bernard Tapie qui a reçu pour l'occasion d'in vraisemblables soutiens dans cette opérations, aussi bien de la part de certains cénacles bancaires, que de la part de quelques hiérarques socialistes.

- Sur l'acquisition progressive par le banquier du Crédit mutuel, Michel Lucas, de tous les journaux régionaux de la face est de la France, de Metz et Nancy jusqu'à Avignon, en passant par Lyon et Grenoble, au mépris du pluralisme de la presse et de l'indépendance des rédactions.

En bref, l'argent est partout, absolument partout. La finance commande et a pris possession de la presse. Voici donc en quelles mains sont tombés d'innombrables journaux régionaux et nationaux et tout autant de magazines: celles de banquiers, d'hommes d'affaires, parfois mêmes d'affairistes. Pauvre liberté de la presse...